



mac maison
des
arts
créteil

mardi 27 janvier à 20h
mercredi 28 janvier à 20h
jeudi 29 janvier à 20h

Roméo et Juliette

Texte William Shakespeare

Nouvelle traduction et adaptation Clément Camar-Mercier

Mise en scène et conception Guillaume Séverac-Schmitz

Création du 2 au 8 octobre 2025 au
Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie

durée : 2h

CONTACT PRESSE | AGENCE PLAN BEY

Dorothee Duplan, Camille Pierrepont et Fiona Defolny
assistées de Thais Aymé et Anne-Sophie Taude
01 48 06 52 27 / bienvenue@planbey.com

Roméo

© Christophe Raynaud de Lage

TOURNÉE

9 & 10 décembre 2025 / Théâtre Château Rouge - Annemasse
12 & 13 janvier 2026 / Parvis – Scène Nationale de Tarbes
16 & 17 janvier 2026 / Théâtre de l'Archipel – Scène Nationale de Perpignan
20 janvier 2026 / Théâtre Molière de Sète – Scène Nationale Archipel de Thau
22 & 23 janvier 2026 / Théâtre-Cinéma – Scène Nationale du Grand Narbonne
27 – 29 janvier 2026 / MAC – Maison des Arts de Créteil
24 février 2026 / Théâtre – Scène Nationale d'Angoulême
26 février 2026 / l'Odyssée – Scène Conventionnée de Périgueux
28 – 30 avril 2026 / Théâtre de Caen
12 & 13 mai 2026 / L'Estive, Scène nationale de Foix et de l'Ariège

L'HISTOIRE

Tout le monde connaît Roméo et Juliette comme cette grande histoire d'amour entre deux personnes issues chacune d'une famille ennemie, haine familiale qui viendra à bout des amoureux dans une terrible violence. C'est une pièce passionnelle sur deux êtres qui confondent l'amour et le désir, l'amour et la passion, et qui nous met en garde de ne pas confier à l'amour ce qu'il ne peut supporter. Mais c'est aussi une pièce sur la magnifique impatience de la jeunesse et sur sa capacité à croire en ses rêves et ses utopies les plus folles. Pour explorer ce chef d'œuvre shakespearien des passions dévorantes, Guillaume Séverac-Schmitz choisit de réunir une distribution à majorité féminine dans un spectacle pluridisciplinaire qui mêle théâtre, vidéo, musique live et danse.

© Christophe Raynaud de Lage



NOTE D'INTENTION

Guillaume Séverac-Schmitz

Une nouvelle lecture de l'œuvre

Le théâtre de Shakespeare a toujours été un terrain d'exploration privilégié. Au-delà des pièces que j'ai travaillées en tant qu'acteur (*Comme il vous plaira*, *Mesure pour mesure*, *Le Songe d'une nuit d'été*) et celles que j'ai pu mettre en scène (*Richard II* et *Richard III*), j'entretiens un rapport charnel à l'ensemble de son œuvre. Je me suis passionné pour les pièces historiques car les liens entre la chute, l'abandon du pouvoir, et la méta-théâtralité, étaient au cœur de ma recherche et de mes interrogations. Ces projets m'ont permis de répondre à mon désir de théâtre, à mon souhait de travailler en troupe, d'affirmer une esthétique et un geste artistique mettant en lien tous les corps de métiers de la conception théâtrale.

Mon expérience et mon savoir-faire, je les dois particulièrement à cet auteur.

Au fil des projets, mon rapport à Shakespeare s'est orienté vers une réflexion sur les liens entre ses œuvres et notre monde contemporain. Comment le faire entendre à un public d'aujourd'hui ? Comment clarifier des œuvres ayant subies les assauts du Romantisme ? Comment leur apporter une lecture nouvelle et un traitement scénique lisible et singulier ? Comment y intéresser la jeunesse ? Comment contrer les préjugés et combattre les poncifs ? Comment extirper Shakespeare du pré carré des universitaires, des initiés ? Comment faire communauté et rassembler autour de lui pour tendre vers les origines de ce théâtre populaire, politique et universel ?

Il y aura toujours quelque chose à dire de Roméo et Juliette qui n'a pas été déjà dit, c'est la vocation des grandes pièces : celle de pouvoir traverser les âges sans prendre une ride, et de toujours révéler quelque chose de l'époque dans laquelle elle est montée. En revanche, défaire ce qu'on croit savoir de la pièce est infiniment plus complexe et a été le fil rouge de cette création. Qu'est-ce qu'on croit savoir, au fond, de Roméo et Juliette ? Que c'est une grande histoire d'amour, certes, entre deux personnes issues chacune d'une famille ennemie, haine familiale qui viendra à bout de nos chers amoureux. Et puis, il y a ce qu'on oublie et qui fait toute l'épaisseur de cette tragédie shakespearienne. Par exemple, au début, Roméo en aime une autre et Juliette ne veut pas être en couple, c'est donc aussi l'histoire d'un inattendu, de ce qui nous surprend, de ce qu'on cherche à fuir et qui s'impose à nous. Pour ce qui est de l'amour, il n'en est pas vraiment question, bien qu'ils expriment en mots la quintessence romantique d'un tel sentiment, ils n'ont pas le temps de le vivre : c'est une pièce passionnelle sur deux personnes qui confondent justement l'amour et le désir, l'amour et la passion. C'est une pièce qui nous met en garde de ne pas confier à l'amour plus grande importance qu'il ne peut supporter. Oui, c'est avant tout une histoire d'impatience, de l'éternelle impatience de la jeunesse. Le reste est une succession de mauvais hasards, de mauvaises décisions, toutes faites dans la précipitation. Une tragédie, quoi. En évoquant ainsi certains traits de cette pièce qui me semblent quelque peu oubliés, en voulant de cette manière m'opposer aux préjugés qui sous-tendent tout grand classique, je veux aussi mettre en avant un autre thème fondamental de cette pièce, peut-être plus important que tous les autres : celui du préjugé. Toute la pièce est basée sur des jugements rapides, sur des gens qui ne s'écoutent pas, qui se tuent trop vite, qui s'aiment trop vite, qui se haïssent trop vite. Rien n'est fait dans le jugement, dans l'apaisement, dans la démocratie. Tout est alerte, rapidité, efficacité. Comme si Shakespeare entrevoyait déjà ce qui allait faire un des maux fondamentaux de notre monde contemporain : l'absence d'apaisement collectif, par trop d'immédiateté.

Pour la jeunesse

Cette version de Roméo et Juliette a été spécialement traduite et adaptée par Clément Camar-Mercier avec lequel je collabore sur toutes les pièces de Shakespeare que je mets en scène. Nous poursuivons ensemble notre engagement pour un théâtre de recherche et de création, populaire et exigeant, riche et rassembleur. Les grands textes de théâtre permettent d'interroger notre mémoire collective et notre héritage littéraire. Ils remplissent une fonction à la fois cathartique et démocratique, car ils nous offrent un miroir pour nous-mêmes et pour notre société. Enfin, il me semble fondamental de pouvoir présenter ces oeuvres aux yeux de la jeunesse. Elles permettent de les rassembler, de les instruire, de les interroger, de les éduquer, et d'enrichir leur culture en faisant société.

Un dialogue entre les arts vivants

En m'appuyant sur une distribution majoritairement féminine et en confiant le rôle de Roméo à une jeune interprète, j'ai souhaité offrir une représentation à la fois ouverte et singulière de l'oeuvre et du couple. Ce parti-pris emmène le spectacle et le rapport des amants dans un chant d'expression nouveau, non pré-défini, libre de toutes références romantiques et stéréotypées. C'est aussi une sorte de pied de nez fait au théâtre élisabéthain où les rôles de femmes étaient traditionnellement joués par des hommes. Nous avons pu nous apercevoir, dans le travail comme avec le public, que cela fonctionne tout autant dans ce sens !

Pour raconter cette histoire et lui donner une ligne artistique singulière et personnelle, j'ai imaginé et construit cette création sur un dialogue entre le théâtre et d'autres disciplines artistiques.

La danse vient raconter à travers la force expressive des corps et du mouvement le combat entre les familles rivales, et la frénésie de la fête Capulet où se rencontrent les amants. Le chant est utilisé comme moyen de rencontre et de lien entre Roméo et Juliette, mais aussi comme point d'orgue de leur amour lors de leur mariage caché.

Le violoncelle solo est le fil rouge musical du spectacle. Il accompagne la poésie du texte en dialoguant avec la voix des actrices et participe à l'avancé du récit en embrassant la mise en scène au rythme des tableaux.

La vidéo représente le chœur tragique - qui recontextualise l'histoire - et est également utilisée comme outil graphique et poétique en représentant des espaces intérieurs, des paysages naturels ou des espaces mentaux. Toujours fidèle à mon travail sur l'évocation et la convocation de l'imaginaire du spectateur, l'espace de Roméo et Juliette est un monochrome blanc dans lequel les images se font, se défont, et se déploient. Éléments fondamentaux de la scénographie, le grand balcon mobile entouré d'escaliers mobiles et détachables ainsi qu'une patience comprenant quatre grands voiles de tissu blanc et transparents, permettent de multiplier les espaces et de créer de grandes variations rythmiques et scéniques, conférant un caractère épique et opératique à la mise en scène. Cette création est le fruit du travail d'une troupe talentueuse et généreuse composée d'artistes venus de toutes les disciplines. Toutes et tous sont au service de la même aventure et de la même histoire. Les interprètes comme les régisseurs du plateau sont interdépendants et ce spectacle est le résultat d'un dialogue entre le visible et l'invisible. Ce dialogue harmonieux et sensible est l'ADN de mon travail. De cette humanité se dégage une énergie, un engagement, un enthousiasme que nous communiquons et partageons avec le public.

Au coeur de cette équipe, réside ce qu'elle a de plus précieux : sa jeunesse. C'est à travers elle que se raconte cette histoire bouleversante, folle, extravagante. Dans la virtuosité de la comédie, comme dans l'abîme tragique qui finira par emporter les deux amants.

« La traduction doit aussi tenter de retrouver ce lyrisme concret, surprenante poésie propre à l'anglais de son auteur. Mais, finalement, le plaisir de l'acteur et du spectateur doivent primer : oui, il s'agit d'essayer de se mettre à la place du public élisabéthain pour mieux faire vivre aujourd'hui ce qu'on devait ressentir là-bas. En d'autres termes : trahir pour être toujours plus fidèle. Les pièces doivent renaître sans cesse, non plus par l'intermédiaire unique de la mise en scène, mais aussi par le travail d'interprétation, de traduction et d'adaptation dramaturgique qui nous fait penser le texte dans une nouvelle époque, pour un autre public et grâce à une langue renouvelée mais fidèle qui ne doit dégrader ni la poésie ni le sens intime de ce verbe décryptant l'âme humaine avec toujours plus de véracité. »

Clément Camar-Mercier





Texte William Shakespeare

Nouvelle traduction et adaptation Clément Camar-Mercier

Mise en scène et conception Guillaume Séverac-Schmitz / [Eudaimonia]

Spectacle accompagné par le Théâtréde la Cité

Avec

Mathilde Auneveux ^{la nourrice}, Sophia Cattani ^{en alternance Lady Montaigu et Lady Capulet},

Clémence Coullon ^{Juliette}, Marine Gramond ^{Roméo},

Guillaume Morel ^{Mercutio}, Olivier Sangwa ^{Tybalt et Paris},

Lydia Shelley ^{le Prince de Vérone} et Philippe Smith ^{Frère Laurent}

Scénographie Emmanuel Clous

Chorégraphie Juliette Roudet

Violoncelliste Lydia Shelley

Création lumière Michel Le Borgne

Création et régie son Géraldine Belin

Création vidéo Stéphane Pougnaud

Création costumes Emmanuelle Thomas

Régie générale et lumières Léo Groperrin

Régie plateau et accessoires Sébastien Mignard

Régie plateau Yann Ledebt

Administration et production Dantès Pigeard

Diffusion Olivier Talpaert / En votre compagnie

Réalisation du décor dans les Ateliers de construction du Théâtréde la Cité sous la direction de Michaël Labat

Réalisation des costumes dans les Ateliers du Théâtréde la Cité sous la direction de Nathalie Trouvé

Production [Eudaimonia]

Coproduction Théâtréde la Cité – CDN Toulouse Occitanie, MAC – Maison des Arts de Créteil, Théâtre de Caen,
Théâtre de L'Archipel – Scène nationale de Perpignan, Théâtre+Cinéma – Scène nationale du Grand Narbonne

Avec la participation artistique du JTN, Jeune Théâtre National et le soutien de La Commune, CDN d'Aubervilliers

Soutiens DRAC Occitanie, Conseil Départemental de l'Aude et de l'ADAMI



© India Lange

GUILLAUME SÉVERAC-SCHMITZ Mise en scène et conception

Acteur, musicien et metteur en scène formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il est le directeur artistique de la Cie [Eudaimonia], implantée en Région Occitanie.

En tant qu'acteur, il joue sous la direction de Christophe Rauck, Jean-Paul Wenzel, Mario Gonzalez, Cécile Garcia-Fogel, Karelle Prugnaud, Wajdi Mouawad, Jean-Louis Martinelli, Jean Michel Ribes, David Lescot, Jean-François Sivadier... Il participe au festival de La Mousson d'été, où il travaille avec Michel Didym, Laurent Vachet et David Lescot. En 2013, il fonde le collectif Eudaimonia et crée au Théâtre des Treize vents – CDN de Montpellier le seul en scène *Un obus dans le cœur* de Wajdi Mouawad. En novembre 2015, il crée *Richard II* de William Shakespeare au Théâtre de l'Archipel – Scène Nationale de Perpignan. En juillet 2017, il participe aux Rencontres internationales de théâtre en Corse (ARIA) à l'invitation de Robin Renucci et Serge Nicolai et crée *Les Bas-fonds* de Gorki. En janvier 2019, il crée *La Duchesse d'Amalfi* de John Webster au Théâtre du Cratère – Scène Nationale d'Alès. En mai et juin 2019, intervenant à l'ERACM, il explore le théâtre jeune public avec les élèves de l'ensemble 27 et met en espace *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot et *Le pays de rien* de Nathalie Papin. En janvier 2020, il crée *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce au Théâtre du Cratère – Scène Nationale d'Alès. Le collectif Eudaimonia devient la compagnie [Eudaimonia] en 2020.



© Gilles Le Mao

CLÉMENT CAMAR-MERCIER Traducteur, auteur et dramaturge

Après des études de cinéma à l'Université Paris Cité, de littérature à la Sorbonne et d'histoire de l'art à l'ENS Ulm dont il est diplômé, Clément Camar-Mercier commence une carrière de dramaturge et de traducteur.

Pour la scène, il a notamment traduit et adapté William Shakespeare avec *Richard III*, *La Tempête*, *Hamlet*, *Richard II* et *Roméo et Juliette* ; Anton Tchekhov avec *La Mouette* ; Nicolai Erdman avec *Le Suicidé* et John Webster avec *La Duchesse d'Amalfi*. Ses traductions sont jouées dans toute la France. Il entretient une collaboration privilégiée avec Brigitte Jaques-Wajeman, Guillaume Séverac-Schmitz, Thibault Perrenoud et Sandrine Anglade. Entre 2019 et 2021, il est auteur associé à l'Aria en Corse. Y sont créées ses trois premières pièces originales : *Un domaine où*, commande de Robin Renucci pour les Théâtrales de Bastia, *Les Témoins* créé aux vingtième Rencontres internationales de Théâtre en Corse et *Le Procès de Darwin* qui continue de tourner dans les lycées. En 2022, il répond à une commande pour la Philharmonie de l'Elbe (Hambourg) en écrivant un récital poétique pour une actrice et un pianiste. Le spectacle est actuellement en tournée en Corée du Sud et au Japon. En 2023 est paru *Le Roman de Jeanne et Nathan*, son premier roman, édité chez Actes Sud et lauréat du Prix Transfuge du meilleur Premier Roman. Son deuxième ouvrage, *La Tentation artificielle* paru en 2025, est récompensé du Prix Transfuge du Roman français. Entre 2024 et 2026, seront créées ses quatre dernières traductions de Shakespeare (dont il entreprend de traduire toute l'œuvre en collaborant avec des metteur-ses en scène) : *Antoine et Cléopâtre*, *Le Rêve d'une nuit d'été*, *Le Conte d'hiver*, *Roméo et Juliette*. Tout son théâtre et ses traductions sont édités aux éditions Esse Que.



MATHILDE AUNEVEUX Comédienne

Elle a été formée au Cours Florent, à l'école des Enfants Terribles, à la London School of Dramatic Art de Londres, dirigée par John L. Taylor puis à l'École du Nord sous la direction de Christophe Rauck. Au théâtre, elle joue notamment dans les mises en scène de Clément Poirée : *Autopsie Mondiale* d'Emmanuelle Bayamack-Tam et *L'Avare* de Molière. Au cinéma, elle tourne notamment avec Xavier Legrand dans son court-métrage *Avant que de tout perdre* puis son long-métrage *Jusqu'à la garde*. En 2024, elle fait partie des talents Adami cinéma. Mathilde est également chanteuse et sort en 2024 son premier EP, *The Waiting Line* sous le nom de Lili J. Depuis mars 2025, elle s'engage dans un nouveau projet musical, en duo cette fois-ci, sous le nom *Mercure Chrome* avec Alexandre Haudiquet.



SOPHIE CATTANI Comédienne

Après sa formation à l'ENSATT et à la Middlesex University de Londres, Sophie Cattani commence sa carrière de comédienne avec Michel Raskine, Laurent Pelly et Gilles Chavassieux. Elle joue sous la direction d'Emmanuel Dumas, Richard Brunel, Olivier Rey, Olivier Maurin, Galin Stoev, Denis Marleau et Cyril Teste. En 2008 elle participe à la création du collectif ildi! eldi. Parallèlement à ses aventures théâtrales, Sophie Cattani tourne au cinéma. En 2013 elle reçoit le prix d'interprétation féminine au festival « Premier Plan » d'Angers. On la retrouve dans Tomboy de Céline Sciamma et dans les films de Dorothée Sebbagh Cherchez le garçon et Malmousque, dans Les dévorants de Naël Marandin ou dans la série En Thérapie. Elle a récemment tourné dans les séries B.R.I et Toutouyoutou, et au cinéma avec Xavier Beauvois dans La Vallée des fous, et avec Léonor Serraille sur le film Ari.



© DR

CLÉMENCE COULLON Comédienne, chanteuse et musicienne

Clémence Coullon commence sa formation en 2018 à l'École Normale de Musique de Paris. Après des études au Cours Florent, elle rejoint le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dont elle obtient le diplôme en 2023. En tant qu'actrice, elle a joué dans plusieurs longs-métrages : De son vivant d'Emmanuelle Bercot, Ari de Léonor Serraille et dans la série En thérapie. En mai 2024, elle monte Hamlet(te), adapté d'Hamlet de Shakespeare, lors des Premiers Printemps au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Le film documentaire Rue du Conservatoire, réalisé par Valérie Donzelli, retrace les coulisses de cette création. Sa deuxième pièce, Le roi, la reine et le bouffon, histoire d'un conte burlesque, obtient le prix du public du festival de mise en scène du Théâtre 13. Clémence Coullon fera partie des prochaines créations d'Émilie Lafarge Fake et de David Clavel Le Dancing. Une prochaine création Mon chat est queer et il aime les sextoys, lauréat de la bourse mise en scène SACD/Beaumarchais, est en préparation avec Barbara Métails-Chastanier.



© Thierry Cantalupo

MARINE GRAMOND Comédienne

Après trois ans de formation au Cours Florent (Classe libre Promotion 39), au cours desquels elle se forme aux côtés de Jean-Pierre Garnier, Carole Franck, Stanley Weber, Marcus Borja, Julie Recoing ou encore Quentin Baillot, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2020. Dans le cadre de sa formation, elle joue en 2022 dans Les frères ennemis (Garnier/Racine) mis en scène par Nada Strancar. En 2023, elle joue dans Le Conte d'hiver de Shakespeare mis en scène par l'équipe du Nouveau Théâtre Populaire. En 2024, elle joue dans Portrait de famille mis en scène par Jean-François Sivadier. En 2025, elle joue Bérénice de Jean Racine mis en scène par Jean-René Lemoine.



© DR

GUILLAUME MOREL Comédien

Originaire d'Amiens, Guillaume Morel commence à se former en 2013 au Cours Alternatif de la Cie Théâtre A. Avec cette compagnie, il assiste Marie Fortuit dans sa mise en scène de Nothing Hurts de Falk Richter. Il intègre en 2014 le conservatoire du 9e arr. de Paris. En 2016, il joue dans Voix Secrètes de Joe Penhall mis en scène par Martin Jobert. Il poursuit sa formation au C.R.R. de Paris avec Marc Ernotte, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2019. Au CNSAD, il travaille avec Nada Strancar, Xavier Gallais, Yvo Mentens et Alexandre Barry. Il joue dans Le Rameau d'Or de Simon Falguières, dans Merlin ou la Terre dévastée de Tankred Dorst co-mis en scène par Camille Bernon et Simon Bourgade et dans Augustine Machine, encore une nuit d'insomnie mis en scène par Travis Preston. En 2023, il joue dans Le Songe d'une nuit d'été et La Tempête de Shakespeare mis en scène par Marie Lamachère au Printemps des comédiens à Montpellier. En 2024, il joue dans les créations de Clémence Coullon, Hamlet(te) et Le roi, la reine et le bouffon au Théâtre Gérard Philipe et au Théâtre 13 et collabore à la mise en scène avec Padrig Vion sur Drame Bourgeois et Murmures au Théâtre Ouvert.



© DR

OLIVIER SANGWA Comédien

Originaire de Mulhouse, Olivier Sangwa rencontre le théâtre grâce à l'atelier de son collègue, animé par Marie-Hélène et Félix Benoist. Cette expérience fondatrice a marqué le début d'un engagement artistique poursuivi jusqu'à ses 18 ans à leurs côtés. Il crée avec eux en 2020 la Cie Sans Non. Il intègre la classe préparatoire Égalité des chances de La Filature à Mulhouse, dirigée à l'époque par Blandine Savetier. Pendant deux ans, il reçoit une formation pluridisciplinaire (chant, danse, mouvement, interprétation) auprès de plusieurs artistes et pédagogues : Blandine Savetier, Marc Proulx, Julie Pilod, Bruno Boulzaguet, Odja Llorca, Maud Le Grévellec, Akiko Hasegawa, Daniel Mattar et Tomy Leitchweis. À l'issue de ces deux années de préparation, il réussit les concours d'entrée à l'ERACM et au CNSAD et choisit le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Là, il travaille avec Juliette Roudet, Jean-Marc Hoolbecq et Caroline Marcadet en danse, avec Yvo Mentens en clown, Élise Carron, Donatienne Dansac et Vincent Leterme en chant, ainsi qu'André Markowicz en dramaturgie. Il bénéficie d'un échange au Royal Conservatoire of Scotland, où il joue en anglais dans Roméo et Juliette de Shakespeare et Dommage qu'elle soit une putain de John Ford. Au CNSAD, il travaille en 3^{ème} année avec Sylvain Creuzevault, Christophe Patty et Audrey Jean-Baptiste et Simon Falguières.



© DR

PHILIPPE SMITH Comédien

Après une formation à l'école du TNS (1999-2002), Philippe Smith a notamment travaillé sous la direction de Yann-Joël Collin, Stéphane Braunschweig, Jacques Vincey, Roger Von Tobel, Thierry Roisin et Jean-François Auguste jusqu'en 2009. Puis il joue dans les spectacles de Lazare, Guillaume Vincent, Sylvain Maurice, Blandine Savetier, et tout récemment de Daniel Janneteau et Mathieu Cruciani.



© Lyodoh Kaneko

LYDIA SHELLEY Violoncelliste

Née dans une famille de musiciens, Lydia Shelley a baigné dès son jeune âge dans l'univers de l'opéra. Passionnée de musique de chambre, elle s'est spécialisée dans le quatuor à cordes, grâce à l'inspiration de ses mentors Christopher Rowland (Fitzwilliam Quartet) et Günter Pichler (Alban Berg Quartett). Lydia a étudié au Royal Northern College of Music avec Hannah Roberts et au Royal College of Music avec Richard Lester. Elle a débuté sa carrière comme membre fondatrice du Finzi Quartet (2002-2012). Installée en France, elle a rejoint le Quatuor Voce, et s'est produite pendant dix ans sur des scènes comme la Philharmonie de Paris, le Wigmore Hall de Londres et le Concertgebouw d'Amsterdam. En 2023, Lydia quitte le Quatuor Voce pour entreprendre une collaboration avec Gary Hoffman sur les Suites de Bach. En 2024-2025, elle se produit comme soliste avec le Bardi Symphony Orchestra et l'Orchestra da Camera au Royaume-Uni. La saison 2025-2026 marquera ses débuts avec le Folkestone Symphony Orchestra et un retour au Stamford Chamber Orchestra. Lydia joue sur un violoncelle français datant de 1670.